

Encore enfants et déjà sous contraintes... Et pourtant, donner le sens des responsabilités à ces jeunes de 11-14 ans paraît plus que nécessaire pour leur avenir. Explications.

JULIEN TARBY



RESPONSABILISEZ VOTRE PRÉ-ADO

Dès l'âge de 11 ans, notre enfant entre dans l'adolescence. Il cherche à s'affranchir du contrôle parental pour acquérir son autonomie. Comment lui accorder une peu plus de liberté tout en lui donnant le sens des responsabilités ? Les parents cherchent souvent des recettes dans les livres. « *Leur travail consiste à amener leur enfant à être son propre parent, à se prendre en main, se protéger, ne pas agresser. Leur dilemme commence très tôt. Est-ce qu'on lui lâche la main lorsqu'il apprend à marcher ? Si on le fait trop tôt il se fait mal en tombant, si on le fait trop tard il pensera qu'il est incapable de le faire seul. Le timing diffère selon chaque enfant, puis plus tard selon*

chaque pré-adolescent », illustre Anne-Catherine Pernot-Masson, attachée à l'hôpital Trousseau, pédopsychiatre, psychanalyste et thérapeute de famille ⁽¹⁾.

UNE NÉCESSITÉ

Le pré-ado sort du cercle familial, découvre sa personnalité et se construit une vie bien à lui, ce qui passe par de nouvelles expériences. Il demande de plus en plus de permissions pour rencontrer ses amis à l'extérieur de la maison et de l'école. Il faut alors lui faire confiance, et pour cela le responsabiliser. « *Mieux vaut d'ailleurs le faire avant la vraie adolescence et les crises d'oppositions*, précise Alexandra, 40 ans, dont le fils Nathan a 12 ans. *Je crois qu'il est*

primordial d'insister sur certains points, comme le fait de mettre au sale les habits, car cela leur montre qu'ils ne sont pas des princesses et des princes. Nous ne sommes pas là pour les servir et ils doivent le comprendre. Nous les protégeons, les aimons, mais ils doivent être impliqués. » Une nuance qu'il est primordial de graver dans leurs esprits selon Claire Leduc, travailleuse sociale et thérapeute familiale honoraire au Canada, sous peine de désagréments ultérieurs : « *Le problème n'est pas grave quand le pré-ado omet de temps en temps de s'acquitter d'une tâche, il est sérieux quand l'oubli est systématique. Celui qui ne développe pas du tout ce sens des responsabilités, ne prévient pas quand il ne rentre pas,*

laisse traîner ses affaires, ne fait pas ses devoirs, peut rencontrer des troubles de la personnalité à 20 ans, et inspirer de la méfiance à son entourage privé ou professionnel, qui sentira qu'il ne pourra pas compter sur lui. »

DIFFÉRENTS PROFILS DE PARENTS

Les parents ont généralement du mal à placer le curseur entre le pas assez ou le trop de demandes. « *Les premiers sont ceux que j'appellerai « débonnaires » et qui se disent que leur enfant a tout le temps de supporter de lourdes responsabilités. Les deuxièmes sont les parents autoritaires* », distingue Claire Leduc, selon qui seuls les parents entraîneurs qu'elle décrit dans son

ouvrage ⁽²⁾ – ceux qui manifestent souvent leur amour, restent calmes, ne crient pas après leur enfant tout en étant fermes –, trouvent le juste milieu. Anne-Catherine Pernot-Masson met aussi en garde contre

Mais devant le manque d'efficacité, nous avons adopté un système qui peut choquer, mais qui fonctionne : celui de l'amende. Il nous est arrivé quelques fois, après plusieurs avertissements quant au linge sale qui

dans la réalité la situation est plus compliquée : les jeunes sont très différents, et ce qui sera une aide pour l'un sera un harcèlement pour l'autre. De plus le pré-ado évolue vite, et son sens des responsabilités

tions. « *Malgré ce que l'on pense le pré-ado est en demande d'une certaine présence du parent, qui instaure un cadre et contre lequel il peut s'opposer* », ajoute la travailleuse sociale. Cette notion de cadre serait la base de l'éducation pour Anne-Catherine Pernot-Masson, qui évoque cet espace où le jeune est libre de faire son apprentissage personnel : « *On peut expliquer la science, la technique, mais on ne peut pas transmettre verbalement l'expérience qui permet de devenir humain ; chaque enfant doit librement la revivre dans un cadre qu'on édicte, même si ce n'est pas exactement le chemin que nous avions prévu. Par exemple mon fils a appris à nouer ses chaussures à l'allemande, avec la baby-sitter, alors que je lui montrais depuis longtemps la manière française. Cela m'agace encore aujourd'hui, mais finalement aujourd'hui il a un CDI, est intégré dans la société.* » Le jeune doit apprendre à respecter les autres et lui-même pour devenir un humain à part entière. Dès lors, comment l'y inciter ? « *C'est par exemple le laisser une journée libre devant les écrans, afin de lui montrer qu'il est ou n'est pas capable de s'autogérer. Ce « CDD en liberté surveillée » peut se donner pour une matière à l'école par exemple. C'est le laisser pendant 15 jours chef des SVT, pour aviser au vu des résultats à l'issue de cette période. C'est pendant une semaine le laisser libre de gérer ses habits sales et sa chambre. Il faut être prêt à supporter le dérangement, mais il est très intéressant de ne laver que ce qui est dans le panier, et de le laisser se rendre compte de son degré d'autonomie* », insiste la spécialiste, selon qui l'apprentissage du pré-adolescent est essentiel. « *Il ne le fera pas à 18 ans !* » ■

« *Le problème n'est pas grave quand le pré-ado omet de temps en temps de s'acquitter d'une tâche, il est sérieux quand l'oubli est systématique* »

ces extrêmes : « *Ceux qui surprotègent en pensant que l'enfant fera ses expériences lorsqu'il saura se protéger ont tout faux. Les jeunes qui ont vécu dans un cocon sont par exemple ceux qui tombent dans un coma éthylique parce que tout à coup ils ont été libres de boire de l'alcool. Et a contrario d'autres laissent leur enfant se confronter à des traumatismes sans intervenir.* » L'équilibre semble bien difficile à trouver. « *Mon mari David et moi demandons ponctuellement des coups de main, pour mettre la table ou sortir les poubelles. Mais la rentrée en 6ème a apporté son lot de nouveautés pour Nathan, et je ne me voyais pas imposer plus de règles à la maison. En outre David ne veut pas en venir aux obligations strictes de faire le lit le matin ou de mettre la table, n'ayant pas connu ces contraintes dans sa jeunesse* », observe Alexandra. Nous aurions tendance à reproduire la discipline instaurée par nos parents, si nous ne l'avons pas jugée injuste et traumatisante. Certains parents se sont montrés inventifs pour aiguiller leur progéniture, à l'exemple de Guilhem, 45 ans, dont la fille Eva est âgée de presque 12 ans : « *Bien sûr nous sommes passés ma femme et moi par les discours sur la responsabilisation et le devoir de participation aux tâches ménagères.*

traîne dans le couloir ou au lit qui n'est pas fait, de faire payer 10 centimes de l'argent de poche. Cette sanction pécuniaire ne concerne que ces deux domaines, mais elle a marqué l'esprit de notre fille. Pour le reste nous nous contentons de lui demander, ponctuellement, si par hasard elle veut vider le lave-vaisselle. » Sévère ? Pas tant que ça. « *Comme le jugement de notre ado n'est pas tout à fait formé, il ne faut pas craindre d'imposer des règlements. Un bon encadrement n'étouffe pas la personnalité. Au contraire, ces ancrages aident le jeune à la construire et ils lui donnent un sentiment de sécurité* », observe Claire Leduc. On pourra lui accorder notre confiance s'il respecte les règles édictées. « *Elles sont plutôt vécues comme des contraintes par notre fille, mais alors qu'elle commence sa crise d'opposition à sa mère ces derniers temps, elle n'est jamais revenue dessus* », illustre Guilhem.

QUELQUES RECETTES À ADAPTER

En théorie il faudrait donc juste énoncer nos règles, nos attentes, et nous assurer que notre pré-ado les respecte. « *La réussite scolaire est le meilleur indicateur de la confiance qu'on peut lui accorder* », souligne Claire Leduc. Mais

avec. « *Pour la rentrée en 6ème, nous nous attendions à devoir être derrière son dos pour préparer son sac ou faire les devoirs, ce qui n'a pas du tout été le cas. Nathan s'est pris en charge et met le réveil de lui-même* », s'étonne Alexandra. Il importe donc de lui donner les clés de la liberté progressivement, avec tact, en échange de certains devoirs incontournables. Pour ce faire Claire Leduc prône un plan d'encadrement en cinq points, qui est généralement à mettre en place avant un nouveau départ, au mois d'août par exemple, juste avant la nouvelle année scolaire. « *Faire ses devoirs, vider le lave-vaisselle en rentrant de l'école, faire le ménage dans sa chambre dans un temps mort de la semaine... A partir de 13 ans je pense qu'il est à même de passer l'aspirateur. Il faudrait ranger les vêtements de sport dans le linge sale, et à partir de 14 ans je conseille même une lessive une fois par semaine. Le fait de laver change beaucoup de choses dans son utilisation des habits. A 15-16 ans il peut nettoyer la salle de bain une fois par semaine, ce qui changera son usage des serviettes mouillées* », cite pêle-mêle la thérapeute familiale honoraire. Parmi ces tâches les parents devraient donc en choisir cinq. Inutile d'en introduire plus et de susciter les plus vives opposi-

(1) - « Découvrez le parent qui est en vous » d'Anne-Catherine Pernot-Masson, éd. Payot "Petite Bibliothèque", 2010

(2) - « Le parent entraîneur » de Claire Leduc, éd. Logiques, 2002